

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-635-Dernieres-nouvelles-du.html>



I.D n° 635 : Dernières nouvelles du centre du monde

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 28 mai 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les lecteurs de *Sortie de Secours*, qu'il tenait en dernière page de *Décharge* jusqu'en décembre 2014, n'en ont jamais douté ; la voix autorisée du metteur en scène transalpin Damiano Graselli le confirme en préface à *Appunti Stretti* (Les Carnets du Dessert de Lune éd.) : **Jean-Louis Jacquier-Roux connaît l'Italie centrale mieux que la plupart des Italiens**. Preuve supplémentaire : *Ombrie, La terre d'en bas*, qui simultanément paraît à *La fosse aux ours*, manière de guide touristique subjectif, marbré d'anecdotes érudites et savoureuses, qui nous ramène une fois de plus au centre du monde. Lequel oscille entre le café Gallo, *place Umberto Ier, autrefois Place du Peuple*, à Panicale, - « le plus bel endroit du monde », selon la phrase rituellement prononcée par l'auteur, à son arrivée, le premier jour de son séjour annuel - et *Missiano*, nom de village qui est aussi le titre d'un recueil de poèmes de 2003 :

C'est en moi
minuscule invisible
tout Missiano
Trop d'orgueil.
Pourquoi, vivant inaperçu,
serais-je ici
le centre du monde ?

Rare poème en vers, parmi les notes - pensées, fragments, fulgurances - , extraits de ses carnets italiens 2012, 2013 et 2014 qui composent cet *Appunti Stretti*. où l'auteur nous apparaît tel qu'en deux traits Damiano Graselli le croque : *curieux* et *inquiet*, l'inquiétude étant portée à son comble fin août à *l'approche du départ*, où elle se change en angoisse et *terreurs nocturnes*. Quant à la curiosité, il faut le voir en effet penché sur la cigale, observant immobile la huppe, *d'oeil à oeil* avec le lézard vert ou plus généralement *gobant les mouches* à l'instar des hirondelles.

La proximité d'Assise, lieu qui entre tous aime ses vagabondages, y est sans doute pour quelque chose, mais c'est bien l'image de François qui subtilement s'impose, qu'on entrevoit à *quatre pattes dans l'herbe papotant avec la lepre (le lièvre)*. Comme celle du saint, la tendresse de Jean-Louis ne se restreint pas aux bêtes, s'étend jusqu'aux humains, vers *la gente*, de préférence les simples et les pauvres : *Marcella en pleurs au bord de son jardin. Son fils va mourir* ; ou ce *simple d'esprit qui coeur sur la main vient à ma rencontre et m'offre une branche de vinaigrier*. Celle-ci, encore :

Prosternée au pied de l'autel, elle serre contre son ventre un sac en plastique à l'effigie de Gros Minet.
5 août [2014] (Porziuncula d'Assise)

Cherche l'humanité à chaque pas, dit-il de lui-même. Et jusque dans les témoignages légués par les peintres et artistes ombriens, grands et petits maîtres du passé :

Dans cette chapelle où je cherche en vain la madone d'Allegretto Nuzi, une bedaupe me tend une image pieuse de ma vierge introuvable. « On ferme », me dit-elle. Je sors en serrant entre mes doigts mon petit carton comme un lot de consolation.

Je vois toujours trop grand et Nuzi n'est pas mon cousin.

18 août [2014]

(Fabriano)

PS:

Repères : Jean-Louis Jacquier-Roux : *Appunti stretti*. Editions [Les Carnets du Dessert de Lune](#) (67 rue de Venise - 1050 - Bruxelles - Belgique).

80 p. 12Euros. Jacmo en a rendu compte dans *Décharge* 168.

A ces mêmes éditions, de Jean-Louis Jacquier-Roux était paru en 2003 *Missiano*. Voir l'I.D n° 55 : [Retrouver la clé de la maison](#).

Du même auteur : *Ombrie. La terre d'en bas*. La fosse aux ours éd. (1 place Jutard - 69003 - Lyon). 186 p. 18Euros.

Voir également le *Repérage* : [Un vrai roi du faux](#), à propos de l'anthologie *Falsovero, anthologie des chefs d'oeuvre minuscules*, chez Corps Puce, en collaboration avec Claude Vercey.